

En couverture : Denis Podalydès, Hervé Pierre.
Ci-dessus : Jennifer Decker, Hervé Pierre, Gilles David. © Cosimo Mirco Magliocca



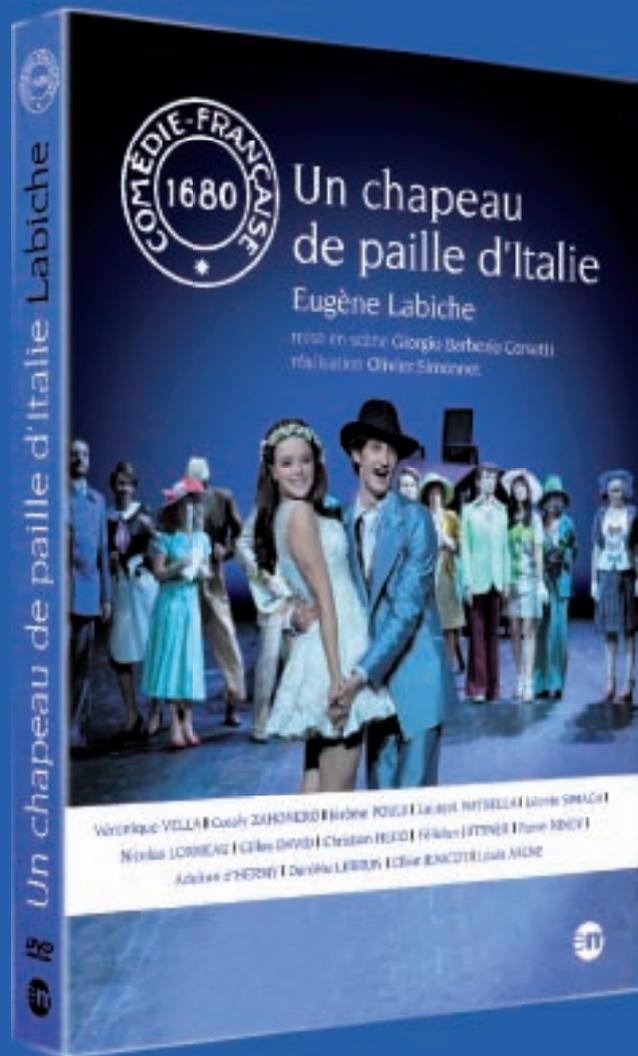
La Tragédie d'Hamlet



SALLE RICHELIEU

NOUVEAUTÉS

DVD parus aux Éditions Montparnasse



Un chapeau de paille d'Italie
d'Eugène Labiche
mise en scène Giorgio Barberio Corsetti

Hernani
de Victor Hugo
mise en scène Robert Hossein

La Volupté de l'honneur
de Luigi Pirandello
mise en scène François Chaumette

Le Triomphe de l'amour
de Marivaux
mise en scène Yves Gasc

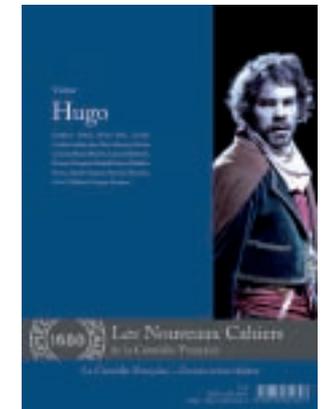
En vente à la boutique de
la Comédie-Française et sur
www.boutique-comedie-francaise.fr

En décembre, parution des trois premiers DVD de la Collection de films originaux initiée par la Comédie-Française aux Éditions Montparnasse

L'Illusion comique d'après Pierre Corneille réalisé par Mathieu Amalric | Juste la fin du monde d'après Jean-Luc Lagarce réalisé par Olivier Ducastel et Jacques Martineau | Partage de midi d'après l'œuvre de Paul Claudel réalisé par Claude Mouriéras



Les Nouveaux Cahiers de la Comédie-Française



hors-série Pierre DUX | hors-série La Comédie-Française | hors-série les métiers du plateau | n°1 Bernard-Marie KOLTÈS | n°2 BEAUMARCHAIS | n°3 Ödön von HORVÁTH | n°4 Alfred de MUSSET | n°5 Alfred JARRY | n°6 Dario FO | n°7 Georges FEYDEAU | n°8 Tennessee WILLIAMS | n°9 Carlo GOLDONI | n°10 Victor HUGO | Ces publications sont disponibles sur www.boutique-comedie-francaise.fr ainsi qu'en librairie et dans les boutiques de la Comédie-Française | Prix de vente 10 €.

Abonnez-vous à L'avant-scène théâtre
à tarif préférentiel

... et prolongez votre passion du théâtre !

- À travers 20 numéros par an, découvrez les meilleurs textes à l'affiche, des dossiers illustrés, une actualité riche
- Avec la revue L'avant-scène théâtre, soyez au cœur de la création dramatique, à des conditions avantageuses



www.avant-scene-theatre.com

La Tragédie d'Hamlet

de William Shakespeare

texte français d'Yves Bonnefoy

Nouvelle mise en scène

DU 7 OCTOBRE 2013 AU 12 JANVIER 2014

durée estimée 3h avec entracte

Mise en scène de Dan Jemmett

Collaboration artistique et dramaturgie Mériam Korichi | Scénographie Dick Bird | Costumes Sylvie Martin-Hyszka | Lumières Arnaud Jung | Coiffures Cécile Gentilin | Maquillages Laura Ozier | Maître d'armes Jérôme Westholm | Le décor et les costumes ont été réalisés dans les ateliers de la Comédie-Française.

avec

Éric RUF

le Spectre, Premier comédien, Fortinbras

Alain LENGLET

Horatio

Denis PODALYDÈS

Hamlet

Clotilde DE BAYSER

Gertrude

Jérôme POULY

Laërte

Laurent NATRELLA

Bernardo, Valtemand, Deuxième comédien, le Marin, Premier fossoyeur, le Prêtre, l'Ambassadeur d'Angleterre

Hervé PIERRE

Claudius

Gilles DAVID

Polonius

Jennifer DECKER

Ophélie

Elliot JENICOT

Rozencrantz et Guildenstern

Benjamin LAVERNHE

Marcellus, Reynaldo, Troisième comédien, un capitaine, Osrik, Deuxième fossoyeur

La Comédie-Française remercie M.A.C. COSMETICS | Champagne Barons de Rothschild | Baron Philippe de Rothschild SA.

Réalisation du programme

L'avant-scène théâtre

La troupe de la Comédie-Française

OCTOBRE 2013



Gérard Giroudon Claude Mathieu Martine Chevallier Véronique Vella Catherine Sauval



Michel Favory Thierry Hancisse Anne Kessler Cécile Brune Sylvia Bergé Eric Ruf



Eric Génovèse Bruno Raffaelli Christian Blanc Alain Lenglet Florence Viala Coraly Zahonero



Denis Podalydès Alexandre Pavloff Françoise Gillard Céline Samie Clotilde de Bayser Jérôme Pouly



Laurent Stocker Guillaume Gallienne Laurent Natrella Michel Vuillermoz Elsa Lepoivre Christian Gonon



Julie Sicard Loïc Corbery Léonie Simaga Serge Bagdassarian Hervé Pierre Bakary Sangaré



Pierre Louis-Calixte Christian Hecq Nicolas Lormeau Clément Hervieu-Léger Benjamin Jungers



Stéphane Varupenne Gilles David Suliane Brahim Georgia Scalliet Nâzım Boudjenah Félicien Juttner



Pierre Niney Jérémy Lopez Adeline d'Hermey Danièle Lebrun Jennifer Decker Elliot Jenicot



Laurent Lafitte Marion Malenfant Samuel Labarthe Louis Arene Benjamin Lavernhe Pierre Hancisse



Sébastien Poudroux Noam Morgensztern Muriel Mayette-Holtz

Sociétaires honoraires
 Gisèle Casadesus, Micheline Boudet, Jean Piat, Robert Hirsch, Ludmila Mikaël, Michel Aumont, Geneviève Casile, Jacques Sereys, Yves Gasc, François Beaulieu, Roland Bertin, Claire Vernet, Nicolas Silberg, Simon Eine, Alain Pralon, Catherine Salviat, Catherine Ferran, Catherine Samie, Catherine Hiegel, Pierre Vial, Andrzej Seweryn.

Les comédiens de la troupe présents dans le spectacle sont indiqués en rouge.

© Christophe Raynaud de Laage

Les spectacles de la Comédie-Française

Saison 2013 / 2014

www.comedie-francaise.fr



SALLE RICHELIEU

La Trilogie de la villégiature

Carlo Goldoni - Alain Françon
DU 16 AU 30 SEPTEMBRE

La Tragédie d'Hamlet

William Shakespeare - Dan Jemmett
DU 7 OCTOBRE AU 12 JANVIER

Un fil à la patte

Georges Feydeau - Jérôme Deschamps
DU 15 OCTOBRE AU 22 DÉCEMBRE

Dom Juan

Molière - Jean-Pierre Vincent
DU 28 OCTOBRE AU 9 FÉVRIER

Psyché

Molière - Véronique Vella
DU 7 DÉCEMBRE AU 4 MARS

Antigone

Jean Anouilh - Marc Paquien
DU 20 DÉCEMBRE AU 2 MARS

Le Songe d'une nuit d'été

William Shakespeare - Muriel Mayette-Holtz
DU 8 FÉVRIER AU 15 JUIN

Un chapeau de paille d'Italie

Eugène Labiche - Giorgio Barberio Corsetti
DU 21 FÉVRIER AU 13 AVRIL

Andromaque

Jean Racine - Muriel Mayette-Holtz
DU 28 FÉVRIER AU 31 MAI

Le Misanthrope

Molière - Clément Hervieu-Léger
DU 12 AVRIL AU 20 JUILLET

Lucrèce Borgia

Victor Hugo - Denis Podalydès
DU 24 MAI AU 20 JUILLET

Le Malade imaginaire

Molière - Claude Stratz
DU 3 JUIN AU 20 JUILLET

Phèdre

Jean Racine - Michael Marmarinos
DU 13 JUIN AU 20 JUILLET

Propositions

Quatre femmes et un piano
cabaret dirigé par Sylvia Bergé
DU 21 SEPTEMBRE AU 13 OCTOBRE
Fables de La Fontaine lecture 21 OCTOBRE
Ponge-Camus lecture 24 OCTOBRE
La Grande Guerre lecture 10 NOVEMBRE
Richard III lecture 2 MARS

PANTHÉON

Des femmes au Panthéon
17, 24 SEPTEMBRE, 1^{er} OCTOBRE, 13, 20, 27 MAI

LE CENTQUATRE

Écritures en scène
10, 11 JANVIER, 25, 26 MARS, 19, 20 JUIN

SALLE RICHELIEU

Place Colette – 75001 Paris
0 825 10 1680 (0,15 euro la minute)

THÉÂTRE DU VIEUX-COLOMBIER

21 rue du Vieux-Colombier – 75006 Paris
01 44 39 87 00 / 01

STUDIO-THÉÂTRE

Galerie du Carrousel du Louvre
99 rue de Rivoli – 75001 Paris
01 44 58 98 58



THÉÂTRE DU VIEUX-COLOMBIER

L'Anniversaire

Harold Pinter - Claude Mouriéras
DU 18 SEPTEMBRE AU 24 OCTOBRE

Le Système Ribadier

Georges Feydeau - Zabou Breitman
DU 13 NOVEMBRE AU 5 JANVIER

Rendez-vous contemporains

La Maladie de la mort
Marguerite Duras - Muriel Mayette-Holtz

Coupes sombres

Guy Zilberstein - Anne Kessler

Triptyque du naufrage

Lampedusa Beach
Lina Prosa - Christian Benedetti

Lampedusa Snow

Lina Prosa

Lampedusa Way

Lina Prosa

Délicieuse cacophonie

Victor Haïm - Simon Eine
DU 15 JANVIER AU 5 FÉVRIER

La Visite de la vieille dame

Friedrich Dürrenmatt - Christophe Lidon
DU 19 FÉVRIER AU 30 MARS

Othello

William Shakespeare - Léonie Simaga
DU 23 AVRIL AU 1^{er} JUIN

Hernani

Victor Hugo - Nicolas Lormeau
DU 10 JUIN AU 6 JUILLET

Propositions

Débats 11 OCTOBRE, 29 NOVEMBRE, 28 MARS, 16 MAI
Lectures 12 OCTOBRE, 7 DÉCEMBRE, 15 MARS, 24 MAI
Copeau(x) 21 OCTOBRE
Alphonse Allais lecture 18 NOVEMBRE
Esquisse d'un portrait de Roland Barthes
lecture 10 MARS
Bureau des lecteurs 7, 8, 9 JUILLET
Élèves-comédiens 10, 11, 12 JUILLET



STUDIO-THÉÂTRE

La Fleur à la bouche

Luigi Pirandello - Louis Arene
DU 26 SEPTEMBRE AU 3 NOVEMBRE

La seule certitude que j'ai, c'est d'être dans le doute

Pierre Desproges - Alain Lenglet, Marc Fayet
DU 2 AU 5 ET DU 19 AU 27 OCTOBRE

La Princesse au petit pois

Hans Christian Andersen - Édouard Signolet
DU 21 NOVEMBRE AU 5 JANVIER

Candide

Voltaire - Emmanuel Daumas
DU 16 JANVIER AU 16 FÉVRIER

L'Île des esclaves

Marivaux - Benjamin Jungers
DU 6 MARS AU 13 AVRIL

Cabaret Brassens

Thierry Hancisse
DU 3 MAI AU 15 JUIN

Les Trois Petits Cochons

Thomas Quillardet
DU 26 JUIN AU 6 JUILLET

Propositions

Écoles d'acteurs
28 OCTOBRE, 16 DÉCEMBRE, 3 FÉVRIER,
24 MARS, 19 MAI
Bureau des lecteurs 29, 30 NOVEMBRE,
1^{er} DÉCEMBRE
Lecture des sens
2 DÉCEMBRE, 27 JANVIER, 17 MARS, 7 AVRIL, 2 JUIN



Benjamin Lavernhe, Éric Ruf, Laurent Natrella, Gilles David, Denis Podalydès. © Cosimo Mirco Magliocca

William Shakespeare

HAMLET, probablement représenté autour de 1600-1601, est la pièce de Shakespeare qui a suscité le plus de commentaires et généré un véritable mythe autour de son personnage éponyme. Cette œuvre, insaisissable et atemporelle, est connue par deux éditions parues du vivant de l'auteur, dont la première très elliptique, datée de 1603, indique que la pièce avait déjà été jouée à Londres, Oxford et Cambridge. La seconde, plus étoffée, paraît en 1604. La pièce marque l'apogée d'une carrière déjà riche, se développant aussi bien dans le genre de la tragédie, de la comé-



Clotilde de Bayser, Hervé Pierre. © Cosimo Mirco Magliocca

die, des pièces historiques que de la poésie. Elle fascine d'autant plus qu'elle livre peut-être des clés sur la personnalité même de Shakespeare à travers Hamlet, metteur en scène du monde.

La Tragédie d'Hamlet

SUR LES REMPARTS d'Elseur, les soldats de garde redoutent l'apparition d'un spectre que la forteresse ne suffit pas à arrêter. Le fantôme du roi du Danemark révèle à son fils, Hamlet, qu'il est mort de la main de son propre frère, Claudius. Ce dernier a peu après épousé Gertrude, veuve du roi et mère d'Hamlet. La pourriture morale de la Cour éclate à l'occasion d'une représentation théâtrale orchestrée par Hamlet comme un miroir de la scélératesse du couple royal, prélude à sa vengeance. La tragédie emporte alors les protagonistes dans une spirale mortelle : Polonius, chambellan du feu

roi puis de l'usurpateur, est assassiné par Hamlet ; sa fille Ophélie éprise de ce dernier sombre dans la folie et meurt noyée ; le duel final organisé par Claudius opposant Hamlet à Laërte – le frère d'Ophélie – leur est à tous trois fatal, tandis que la reine agonise, ayant bu le vin mêlé de venin que son époux destinait à son fils. Monument de la littérature occidentale, à la fois tragédie politique, texte métaphysique, image éternelle de la modernité portée par une force poétique inaltérable, *Hamlet* interroge ce qu'est l'homme et, par là, interpelle chacun de nous.

Dan Jemmett

LE METTEUR EN SCÈNE anglais Dan Jemmett est familier de l'œuvre de Shakespeare qu'il revisite avec humour et sans ménagement dans *Presque Hamlet* (2002), *Shake* (2001) – d'après *La Nuit des rois* – ou encore *Les Trois Richard, un Richard III* (2012). Il a également monté *La Comédie des erreurs* en 2010, *La Nuit des rois* et *La Tempête* au Théâtre Polski de Varsovie en 2011. Dernièrement, il a dirigé *El café* de Fassbinder, à partir de la comédie de Goldoni, au Teatro de La Abadía à

Madrid. À la Comédie-Française, Dan Jemmett a présenté *Les Précieuses ridicules* de Molière en 2007 et *La Grande Magie* d'Eduardo de Filippo en 2009. Pour *Hamlet*, le décor de club-house, avec bar, juke-box et piste de danse, point de départ spatial et visuel d'un voyage au sein de cette œuvre immense, rappelle l'importante force d'imagination de la scène élisabéthaine ; « Faire d'un rien un monde entier », comme l'écrit John Donne, contemporain de Shakespeare.

La Tragédie d'Hamlet

par Dan Jemmett

Un certain rapport à la tradition

Hamlet, pour l'Anglais que je suis, c'est le grand texte. À l'école, à l'Université, avec mon père – qui était acteur – c'est comme si ce texte avait depuis toujours été au centre de tout mon rapport au théâtre. Le rôle-titre véhicule une dimension mythique, incontournable. En Angleterre, parce que le public connaît des passages entiers de la pièce par cœur, la question tourne souvent autour de son interprétation ; tout le monde attend l'acteur au tournant. Il est naturel que chaque génération d'acteurs cherche à rendre le texte d'une façon particulière, à en dévoiler certains pans, à en révéler l'aspect (éternellement) contemporain, et à le rendre de plus en plus abordable.

Le fait de monter la pièce dans une langue étrangère m'offre une certaine distance, donc une certaine liberté, car ma vision et ma pensée « anglaises » d'*Hamlet* sont basées sur le texte, le poids des mots, leur archaïsme parfois. Il faut lutter contre cela. Mais jusqu'où « aller trop loin » avec un texte comme celui-ci ? Ici, à la Comédie-Française, j'essaie à la fois de ne pas me donner trop de limites, et de ne pas porter sur mes épaules tout le poids culturel du texte dans sa langue originale. La traduction m'y aide. Les mots d'Yves Bonnefoy, même si parfois ils ne sont pas très courants, sont dans un français moderne.

Un huis clos tragique dans un univers quotidien

J'avais pensé à Denis Podalydès pour le rôle d'Hamlet dès l'époque où nous avons travaillé ensemble sur *La Grande Magie* d'Eduardo De Filippo, et je savais qu'il pratiquait l'escrime ; c'est un peu à cause de cela que m'est venue l'idée d'un *club-house* pour le décor. Il reflètera davantage mes souvenirs de jeunesse dans les années 1970, quand je jouais au foot, qu'un univers raffiné. Je vois *Hamlet* comme un huis clos dont l'intrigue ressemble à un fait-divers. Les scènes sont parfois très fragmentées, et on ne compte qu'une dizaine de personnages, tous des gens assez seuls dans un grand château. Ce sera le *club-house* ; on peut y faire des fêtes, y parler en privé, et même y faire du théâtre. Prendre un texte classique et le situer dans ce genre d'endroit, c'est faire s'entrechoquer deux blocs hétérogènes pour voir ce que cela produit. La question est pour moi de savoir si des personnages peuvent avoir des états d'âme shakespeariens dans un lieu plutôt banal, comme on en voit à la télévision ; il me semble que certaines grandes séries télévisées présentent parfois des situations de trahison, de règlements de comptes, de dilemmes dignes des plus grandes tragédies. Et en les regardant, on se reconnaît ; elles parlent de nous. Le théâtre de Shakespeare faisait la même chose.



Benjamin Lavernhe, Denis Podalydès, Alain Lenglet, Clotilde de Bayser, Laurent Natrella, Jérôme Pouly, Hervé Pierre.
© Cosimo Mirco Magliocca

Le labyrinthe théâtral d'un puritain paradoxal

Hamlet est une tragédie qui ne veut pas s'inscrire dans la tradition des tragédies de la vengeance. Elle est assez classique jusqu'au moment où le spectre dit : « Venge ma mort » et qu'Hamlet répond : « oui ! ». À partir de là, la structure reste tragique, mais le contenu change, car Hamlet hésite. Il hésite, donc il se met à parler ; la tragédie est dès lors liée au fait qu'on puisse *penser* les choses autrement, *se penser* autrement. Si le texte d'Hamlet est si moderne, c'est parce qu'il « refuse ». Je vois Hamlet comme une sorte de puritain – qui voit des spectres, et qui est obsédé par l'idée d'un monde infecté, putréfié. Mais un puritain qui,

chose paradoxale, a recours au théâtre pour confondre ses « ennemis » ; on entre là dans un véritable labyrinthe. Que fait Hamlet : est-il fou, joue-t-il la folie, joue-t-il à jouer la folie ? La perspective est infinie, elle donne le vertige. Jamais on ne pourra la résoudre intellectuellement. Seul le plateau, le corps de l'acteur dans l'espace peuvent apporter des réponses, ou des débuts de réponses. N'oublions pas que le théâtre de Shakespeare est viscéralement ancré dans la pratique de l'acteur de théâtre.

PROPOS RECUEILLIS
PAR LAURENT MUHLEISEN

Hamlet à la Comédie-Française

Depuis le XVIII^e siècle, la question n'est pas de jouer ou non *Hamlet*, mais quel *Hamlet* jouer. Un bref panorama des adaptations données à la Comédie-Française laisse entrevoir que la question n'est pas simple pour un public francophone.

Hamlet de Ducis

En 1734, Voltaire publie ses *Lettres philosophiques*, contenant notamment la première traduction du fameux monologue *To be or not to be*. Suivent les traductions de La Place et de Letourneur, mais c'est Jean-François Ducis qui le premier tentera la transposition d'une tragédie, *Hamlet, tragédie en cinq actes imitée de l'anglaise*, en 1769. Il écrit le rôle pour le plus grand acteur français de l'époque, Lekain. Ce dernier décline, prétextant que le public français, habitué aux « beautés substantielles de Corneille et aux exquises douceurs de Racine » ne pourra avaler les « crudités de Shakespeare ». C'est finalement Molé qui acceptera le rôle, fera lire et recevoir la pièce. La version de Ducis est réduite à six personnages et donne un rôle de premier plan à Gertrude. Les scènes jugées choquantes sont supprimées, notamment celles du spectre et de la folie d'Ophélie.

La rencontre de Ducis avec « son acteur », Talma, qui débute en 1787, va changer le cours des choses et faire d'*Hamlet* un *work in progress* qui associe l'auteur à un artiste d'exception. De 1803 à 1813, les deux hommes ne cesseront de remanier la pièce.

Les Hamlet de Shakespeare

La version d'*Hamlet* de Ducis est jouée jusqu'en 1851. Après Talma, Firmin, Geffroy, Beauvallet, Ligier se partagent le rôle-titre.

En 1886, le Théâtre-Français monte *Hamlet, prince de Danemark* d'Alexandre Dumas père et Paul Meurice, d'après Shakespeare. Le dénouement de la mort d'Hamlet et les apparitions de spectres sont rétablis. Émile Perrin, administrateur et metteur en scène, choisit avec son costumier Bianchini, d'illustrer le XVI^e siècle, époque de Shakespeare et non de l'intrigue elle-même. Le spectacle est surtout marqué par l'interprétation magistrale de Mounet-Sully qui tiendra le rôle sans partage de 1886 à sa mort en 1916.

Pendant longtemps, aucun autre comédien ne se risquera à endosser le costume de deuil d'Hamlet. Il semble d'ailleurs que le rôle soit l'affaire avant tout des « monstres sacrés » de l'époque parmi lesquels Sarah Bernhardt, qui commande une adaptation à Eugène Morand et Marcel Schwob en 1899 pour l'interpréter en travesti. C'est ce texte archaisant que la Comédie-Française reprend en 1932, parti pris qui ne fut pas du goût de tous. Ce choix apparaît d'autant plus étonnant que sur le plan esthétique, la mise en scène de Charles Granval se distingue par sa modernité. En 1942, Granval reprend sa mise en scène, mais avec le texte de Guy de Pourtalès, cette fois. En effet, signe des temps, la coadaptation signée Marcel Schwob,



Elliot Jenicot, Denis Podalydès, Hervé Pierre. © Cosimo Mirco Magliocca

auteur juif, ne pouvait être représentée publiquement. Jean-Louis Barrault aborde ici un des rôles les plus importants de sa carrière, qui le suivra bien après son départ du Français. Il faut ensuite attendre plus de cinquante ans pour revoir *Hamlet* à la Comédie-Française, en 1994, dans la traduction d'Yves Bonnefoy et la mise en scène

de Georges Lavaudant. Redjep Mitrovitsa interprète Hamlet, avant que Denis Podalydès ne s'en empare, toujours dans la traduction d'Yves Bonnefoy et sous la direction de Dan Jemmett.

PAR AGATHE SANJUAN

conservatrice-archiviste à la Comédie-Française

L'équipe artistique

Mérim Korichi, collaboration artistique et dramaturgie – Après une agrégation et un doctorat de philosophie, Mérim Korichi se consacre à la dramaturgie et à la mise en scène. Depuis 2007, elle travaille avec Dan Jemmett et notamment à la Comédie-Française pour *Les Précieuses ridicules* de Molière et *La Grande Magie* d'Eduardo De Filippo. Elle traduit *Le Roi Richard III* et *La Comédie des erreurs* de Shakespeare (publiée chez L'Arche), créée au Théâtre de Vidy-Lausanne et jouée au Théâtre des Bouffes du Nord. Depuis 2010, elle conçoit et programme des Nuits de la philosophie. Avec Mehdi Dehbi, elle crée en octobre prochain *Les Justes* d'Albert Camus en arabe, avec des comédiens venant de Palestine, de Jordanie et de Syrie (Théâtre de Liège et Théâtre du Jeu de Paume à Aix-en-Provence).

Dick Bird, scénographie – Au théâtre, Dick Bird a notamment conçu les scénographies de *La Grande Magie* (Salle Richelieu), *La Comédie des erreurs* (Théâtre Vidy-Lausanne), *12th Night*, *The Tempest* (Teatr Polski), *King Lear* (The Crucible Theatre, Sheffield), *Othello* (Shakespeare's Globe, Londres), *La Petite Fille aux allumettes* (mise en scène de Dan Jemmett, Festival de Syracuse), *Flesh Wound* (Royal Court Theatre, Londres), *Light* (avec la compagnie Complicite, Londres). Il travaille également pour l'opéra : *La Donna del Lago* (Royal Opera House), *House of the Dead* (Opera North), *Beatrice et Benedict*, *Der Freischütz* (Opéra-Comique), et pour des spectacles de danse : *The Canterbury Ghost* (English National Ballet), *The Firebird* (National Ballet of Japan), *Aladdin* (Birmingham Royal Ballet), *The Nutcracker* (Star Dancers Tokyo).

Sylvie Martin-Hyszka, costumes – Sylvie Martin-Hyszka travaille en tant que peintre-décoratrice et accessoiriste pour le théâtre, le cinéma, la publicité et l'opéra. D'abord assistante puis conceptrice, elle travaille notamment à l'Opéra Bastille, à l'Opéra Garnier et à l'Opéra du Rhin. Elle collabore avec Jean-Claude Penchenat, Declan Donnellan, Jean-Claude Gallotta, Paul Golub, Christian Gangneron, et, depuis 2000, régulièrement avec Dan Jemmett et Irina Brook au théâtre et à l'opéra. À la Comédie-Française, elle a réalisé les costumes des *Précieuses ridicules* de Molière, de *La Grande Magie* d'Eduardo De Filippo, mises en scène par Dan Jemmett et d'*Erzuli Dahomey, déesse de l'amour* de Jean-René Lemoine mise en scène par Éric Génovèse.

Arnaud Jung, lumières – Créateur-lumière notamment pour Irina Brook, Bruno Gantillon, Hélène Vincent, Virgil Tanase, Paul Golub, Lee Breuer, Loïc Corbery, Véronique Vella. Arnaud Jung travaille régulièrement avec Dan Jemmett. À la Comédie-Française, il a réalisé les lumières des *Naufragés* de Guy Zilberstein, mis en scène par Anne Kessler au Théâtre du Vieux-Colombier, du *Loup* de Marcel Aymé, mis en scène par Véronique Vella au Studio-Théâtre, et celles d'*Un tramway nommé désir* de Tennessee Williams, mis en scène par Lee Breuer et de *La Grande Magie* d'Eduardo De Filippo, mise en scène par Dan Jemmett, Salle Richelieu.

Directrice de la publication **Muriel Mayette-Holtz** Secrétaire général **Patrick Belaubre**

Coordination éditoriale **Pascale Pont-Amblard**

Photographies de répétition **Cosimo Mirco Magliocca**

Conception graphique **Jérôme Le Scanff** © Comédie-Française

Réalisation du programme **L'avant-scène théâtre**

Impression **Imprimerie des Deux-Ponts - Eybens**, octobre 2013